

biées, d'une couleur bleue, & soutenues par des calyces longs & canelés. Toute cette plante exhale une odeur aromatique légèrement camphrée, forte & pénétrante. L'*Hyssope* est dans la classe des Aromatiques: on en peut retirer une huile essentielle par la distillation; mais cette huile est en petite quantité. L'*Hyssope* est incisive & résolutive: on l'employe dans les maladies de poitrine causées par une humeur épaisse & lente; elle aide à l'expectoration; on en fait usage en infusion théiforme. On se sert encore extérieurement de l'*Hyssope* pour résoudre & redonner de l'action: elle convient par cette raison dans les Echimoses. On la recommande comme un spécifique dans les maladies des yeux; mais elle n'a rien qui doive la faire préférer aux autres Aromatiques & aux autres Toniques qu'on y employe. On tire une eau distillée de cette plante: j'en donnerai le procédé. Les feuilles d'*Hyssope* entrent dans l'Eau Vulnérable & dans le Syrop d'Armoise composé du Dispensaire de Paris. Ce Dispensaire employe les sommités fleuries de cette plante dans la *fomentation Aromatique*, & ses fleurs dans le *Baume Tranquille*.

I

JALAP. *Jalap*, *Jalapium* & *Mechoacanna nigrum* officin. *Angl.* Jalap. *Ital.* Gialappa. *Allem.* Jalappen-Wurtzel, Galgen-Pulver.

On nous apporte ordinairement la racine de *Jalap* de la nouvelle Espagne. On dit qu'on en trouve aussi dans l'Isle de Madère; mais on peut douter que cette dernière soit le véritable *Jalap*. On a été long-tems sans connoître la plante dont on tire cette racine. On croyoit que le *Jalap* étoit une espèce de *Belle de Nuit*, plante assez commune dans les Jardins. M. Tournefort l'a nommée *Jalap officinarum fructu rugoso*: mais on sçait à présent que le *Jalap* qu'on trouve dans les boutiques, est la racine d'une espèce de *Convolvulus*, nommé *Convolvulus Americanus*, *Jalapium dictus*. Raii Hist.

La racine de *Jalap* est un peu inégal, d'un gris foncé & noirâtre extérieurement: intérieurement elle est d'un brun

foncé & noirâtre, entremêlé de lignes blanches ou jaunâtres. L'odeur du *Jalap* est très-foible. Sa saveur est âcre, résineuse, & excite de légères nausées. On nous apporte ordinairement les racines de *Jalap* coupées par tranches. On doit les choisir épaisses, pesantes, difficiles à casser avec les mains, les moins blanches en dedans qu'il est possible. Elles doivent s'enflammer lorsqu'on les met sur les charbons, ou qu'on les présente à la flamme d'une bougie.

Le *Jalap* est un composé résinoso-gommeux. $\frac{3}{4}$ de cette racine bien choisie donnent par le moyen de l'Esprit-de-vin $\frac{3}{4}$ de résine (a). La partie gommeuse est dans une quantité beaucoup plus considérable. On observe la même chose dans les composés de cette espèce. Cette partie gommeuse forme la moitié d'une quantité donnée de racine de *Jalap* (b). Le *Jalap* est un purgatif fort en usage. Son effet est très-sûr, & n'est accompagné d'aucun danger, à moins qu'on ne l'employe mal-à-propos, & dans des circonstances dans lesquelles on doit éviter les purgatifs un peu irritans. On le met ordinairement au nombre des purgatifs Hydragogues. Mais il n'a pas la violence de la plupart des remèdes auxquels on donne cette dénomination. L'activité qu'on observe dans le *Jalap* lui vient de la partie résineuse qu'il contient. C'est cette dernière partie qui est vraiment purgative. L'Extrait gommeux purge très-peu, mais pousse par les urines. Plus cet Extrait est dépouillé de la résine dont il contient toujours une portion, moins il purge, & sa vertu diurétique augmente. Les expériences que Monsieur Boulduc rapporte dans le Mémoire que j'ai déjà cité, prouvent que la juste proportion des principes résineux & gommeux qu'on trouve dans le *Jalap* en substance, doit faire préférer l'usage de cette racine aux préparations de l'Art. Il est cependant des cas dans lesquels on peut préférer la résine de *Jalap*. J'aurai occasion d'en parler dans le cours de cet Ouvrage. On peut aussi employer l'Extrait qu'on obtient par l'eau. La dose de la racine de *Jalap* est

(a) Voyez le Mémoire de M. Boulduc sur le *Jalap*. Mem. de l'Acad. des Sciences, ann. 1701.

(b) *Ibid.*

depuis gr. x ou xij jusqu'à ʒb. On met cette racine en poudre. On en forme des bols avec un sirop. On trouvera un Extrait de *Jalap* dans cette Pharmacopée. La même Pharmacopée fait entrer le *Jalap* dans la *Teinture* du même nom. Le Dispensaire de Paris employe cette racine dans la *Poudre Hydragogue*, les *Pillules mercurielles*, & celles de *Rudius*.

JONC ODORANT. SCHÆNANTE. *Juncus odoratus sive aromaticus. C. B. Gramen Orientale Aromatum, Panniculâ amplâ Schœnanthos, sive Juncus odoratus J. B. Angl. Camel's Hay. Ital. Squinanto. Allem. Cameelheu, Cameelstroh.*

Cette plante croît dans l'Arabie. On nous en envoie les tiges & les fleurs. Ces tiges qu'on trouve ordinairement liées en bottes, sont des tuyaux de la grosseur d'une paille d'orge, secs, luisans, remplis d'une moëlle jaunâtre vers le bas, & rougeâtre ou verdâtre au sommet. Les fleurs qu'on trouve souvent mêlées parmi ces Joncs, sont petites & rouges extérieurement. L'odeur du Jonc odorant est très-pénétrante; sa faveur est aromatique, un peu âcre, & d'une amertume assez agréable. Cette plante est dans la classe des Aromatiques. On en fait rarement usage, & on ne l'employe que dans quelques compositions Pharmaceutiques. Le *Jonc odorant* entre dans la *Thériaque* & le *Mithridate* de cette Pharmacopée & de celle de Paris. Il entre encore dans l'*Huile de Scorpions* composée de la dernière. Nous substituons quelquefois en France au *Jonc odorant*, qui nous vient d'Arabie, une autre espèce qui nous vient des grandes Indes. Elle est connue sous le nom de

SCHÆNANTE DE L'ISLE DE BOURBON ET DES INDES ORIENTALES. *Juncus odoratus Indicus. Gramen Indicum aromaticum, Panniculâ minus candidâ & minore Pharmac. Paris.*

IPECACUANA. *Ipecacuanha offic. Angl. Ipecacoanha. Ital. Ipecacuanha. Allem. Indianische Ruhr-Spey-Wurts.*

On trouve deux sortes d'*Ipecacuana* dans les boutiques, l'un est nommé *Gris*, l'autre *Brun*.

L'IPECACUANA GRIS. *Ipecacuanha Cineritia vulgaris seu Peruviana offic. Bexuquillo & Rais de Oro. Hispan. est*

la Racine d'une plante du même nom qui croît au Pérou. Cette Racine est assez menue & tortueuse. Elle est âpre & d'un gris cendré à l'extérieur; l'intérieur est une espèce de filet ligneux. Elle a très-peu d'odeur; son goût est âcre, avec une légère amertume, mêlée d'un peu d'âpreté.

L'IPECACUANA BRUN. *Ipecacuana fusca sive nigra. Radix Brasiliensis* officin. nous vient du Brésil par Lisbonne. Cette espèce d'*Ipecacuana* est plus déliée & plus tortueuse que la précédente. Elle en diffère encore par sa couleur qui est brune & même noirâtre.

L'*Ipecacuana* est un Emétique très-doux. On sçait que c'est un spécifique dans la plupart des dysenteries. La propriété qu'il a de fondre les matières glaireuses, qui en se ramassant, & en s'attachant aux parois des intestins, causent les irritations & les contractions violentes de ces viscères, en font un remède certain, lorsqu'il est administré avec les précautions convenables, & après qu'on est parvenu à diminuer l'inflammation & l'évétisme qui accompagnent toujours ces espèces de maladies. Quelques Auteurs le recommandent encore dans certaines Hémorrhagies, telles que les pertes de sang qui viennent de la Matrice, & des Hémorrhoides. L'*Ipecacuana* peut en effet convenir souvent dans ces circonstances, sur-tout lorsque les pertes sont entretenues par cette espèce de viscosité dans les fluides qu'on connoit en Médecine sous le nom de *Lentor*.

On préfère ordinairement l'*Ipecacuana Gris*, qui nous vient du Pérou, à l'*Ipecacuana Brun* du Brésil. L'action émétique du second est un peu plus vive que celle de l'*Ipecacuana* du Pérou. Cependant l'*Ipecacuana Brun* paroît contenir moins de parties résineuses que le *Gris* (a). Ce qui prouve que l'éméticité ne dépend pas de la résine seule, mais plutôt de sa combinaison avec les autres parties. Quelques Auteurs cependant veulent qu'on employe toujours l'*Ipecacuana* du Brésil (b), parce qu'ils prétendent que son action est plus sûre. On donne plus souvent l'*Ipecacuana* en

(a) Mémoire de M. Boulduc dans les Mém. de l'Acad. des Sciences, ann. 1700. || (b) *Commercium litterarum de rebus in Medicinâ gestis*, vol. 5, pag. 119.

substance qu'en infusion. Sa dose est depuis gr. vj jusques à xv ou xx, & même ʒß. On le donne quelquefois en doses beaucoup moindres en qualité d'altérant, dans plusieurs maladies, telles que les fleurs blanches, certaines coliques d'estomac & du bas-ventre, dans lesquelles la mucosité qui enduit ces parties a dégénéré & est devenue tenace & visqueuse. On prépare quelquefois un Extrait d'*Ipecacuana* avec l'eau, & un autre avec l'esprit de vin. Mais ces Extraits sont peu en usage, & on préfère presque toujours la racine elle-même mise en poudre. On trouvera dans cette Pharmacopée un Vin d'*Ipecacuana*.

On trouve encore dans les boutiques une troisième espèce d'*Ipecacuana*, nommée,

IPECACUANA BLANC, ou FAUX IPECACUANA.

Ipecacuanha candidior offic. Cette Racine est d'un blanc jaunâtre, a peu d'odeur & peu d'amertume. Elle ne paroît avoir aucune des propriétés des autres *Ipecacuana*, quoique quelques Auteurs ayent voulu faire passer cette espèce d'*Ipecacuana* pour celle qu'employoit Pison (a).

IRIS DE FLORENCE. *Iris alba Florentina*. C. B. P. & I. R. H. *Angl.* Florentine Orris. *Ital.* Iride Florentina. *Allem.* Florentinischeveil - Oderviolenwurtsel. On employe la racine de cette plante, qui croît en différens endroits d'Italie, & sur tout dans la Toscane. On en trouve aussi dans la Macédoine, la Dalmatie, les Isles de Rhodes & de Chypre (b).

On nous apporte cette racine en morceaux, de l'épaisseur environ d'un doigt, aplatis, blancs, mais parsemés de quelques points d'un jaune brun. On enleve, avant que de l'envoyer, l'écorce extérieure qui est rougeâtre. L'odeur de cette racine est pénétrante, agréable, quoiqu'assez forte. Elle tient beaucoup de celle des fleurs de violette. Sa saveur a de l'âcreté & de l'amertume, & laisse un peu de pâteux dans la bouche. On doit prendre garde que cette racine ne soit cariée ou vermoulue, & on doit la choisir blanche & bien odorante.

(a) *Vid.* Matière Médicale de M. Geoffroy, tom. 2.

(b) Valentin. *Histor. simpl. reform. lib. 2.*

La racine d'*Iris de Florence*, malgré son odeur subtile & pénétrante, ne paroît contenir qu'une très-petite portion d'huile essentielle. Du moins il est très-difficile de l'obtenir par la distillation. M. Cartheuser (a) n'a pû retirer par cette voye de ℥viij de cette racine, qu'une eau imprégnée de l'odeur de violette, sur laquelle nageoit d'espace en espace une très-légere pellicule huileuse, & quelques gouttes de cette huile. Cette racine renferme une portion considérable d'une substance farineuse, qui n'est qu'une terre insipide. Une once de racine contient plus de cinq gros de cette substance (b).

La racine d'*Iris de Florence* est incisive & stimulante. On l'employe dans l'asthme humide. On n'en fait usage cependant qu'en la mêlant avec les autres remèdes propres à combattre cette maladie. On s'en sert aussi pour dégorger les glandes salivaires, & quelquefois pour remédier à la carie. Les Parfumeurs en font aussi un grand usage. Sa dose à l'intérieur est, après qu'elle a été mise en poudre, depuis gr. xv jusqu'à ℥b & ℥j. Cette racine entre dans la *Thériaque*. Le Dispensaire de Paris l'employe encore dans les *Tablettes Bechiques*, l'*Emplâtre Diabotanum*, &c.

On fait encore usage de la racine d'une autre espèce d'*Iris*, qu'on cultive dans nos jardins, & qu'on nomme,

IRIS ORDINAIRE ou FLAMBE. *Iris vulgaris Germanica sive sylvestris*. C. B. P. & J. R. H. *Iris vulgaris, violacea, sive purpurea sylvestris*. J. B. *Iris nostras. officin.*

La racine de l'*Iris ordinaire* est épaisse & ridée. Sa partie intérieure est fibreuse. L'odeur de cette racine, lorsqu'elle est récente, est très-forte; mais elle devient plus douce en séchant. Sa saveur est âcre.

Cette racine est mise au nombre des Hydragogues. Elle est fort stimulante. On en tire le suc qu'on donne dans le vin ou édulcoré avec un sirop, depuis ℥j jusqu'à ℥iiij. On s'en sert aussi en qualité de sternutatoire & de résolutif à l'extérieur. Cette racine entre dans le *sirop d'Armoise* & le

(a) Fundam. Mater. Medic. || (b) Fundam. Mater. Medic.
tom. 2. || tom. 2.

sirop de Mercuriale composé, dans l'*onguent mondificatif d'Ache*, & l'*Emplâtre de Melilot composé* du Dispensaire de Paris. Son suc entre dans l'*Emplâtre Dyachilum simple*, & composé du même Dispensaire.

IVETTE. *Chamae pytis lutea vulgaris, sive folio trifido*. C. B. P. & J. R. H. *Iva arthritica*. offic. *A juga sive Chamae ptysmas Dioscoridis*. Lob. Icon. *Angl.* Ground Pine. *Ital.* Iva Artetica. *Allem.* Erdkieffer Feld-Cypress. Schlagkräutlein.

Les feuilles de cette plante qui vient aux environs de Paris, sont étroites, découpées en trois parties, & pointues. Leur couleur est d'un jaune verd. Elles sont légèrement velues; ce qui les fait paroître blanchâtres. L'*Ivette* exhale une odeur qui approche de celle de la Thérébentine. On employe ses feuilles ou plutôt ses sommités, & quelquefois sa racine.

Cette plante est légèrement tonique & stomachique amère. On l'employe dans les rhumatismes, dans la goutte & la sciatique. Mais elle ne paroît pas mieux convenir dans ces maladies que d'autres amers. Sa dose en substance mise en poudre est depuis \mathfrak{ij} jusqu'à \mathfrak{zj} . On la met en infusion dans le vin ou dans l'eau, & on en prépare un Extrait. L'*Ivette* entre dans la *Thériaque* de cette Pharmacopée, & dans la *Poudre arthritique amère* du Dispensaire de Paris. Sa racine entre dans l'*Emplâtre Diobotanum* du même Dispensaire.

S U P P L E M E N T

A la lettre I.

IMPERATOIRE. *Imperatoria major*. C. B. P. & J. R. H. *Astrantia* Dod. *Angl.* Imperatory. *Ital.* Imperatoria. *Allem.* Meisterwurts. Kayserwurts.

Cette plante croît en plusieurs pays, sur-tout en Suisse, sur les Alpes & les Pyrénées. On nous en apporte la racine sèche.